Extrait d'un volume de notre collection TÀP
http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

VI

MADAGASCAR
TERRE DE L'IMMACULÉE

par

J. P. GRAUSEM, S. J.
professeur au Séminaire Régional d'Ambatoroka, Tananarive.

SOMMAIRE. — I. HISTOIRE DU CULTE MARIAL A MADAGASCAR : 1. *Premiers essais de mission ;* 2. *Les débuts de la mission au XIXe siècle ;* 3. *Pénétration et expansion au centre de l'Ile.* — II. INSTRUMENTS ET FORMES DU CULTE MARIAL MALGACHE : *Méthodes mariales ; Associations ; Publications ; Titres donnés à Marie ; Sanctuaires et pèlerinages.* — BIBLIOGRAPHIE.

I

HISTOIRE DU CULTE MARIAL A MADAGASCAR

1. PREMIERS ESSAIS DE MISSION

En 1500 des navigateurs portugais découvrirent Madagascar. Au XVIe et au début du XVIIe siècle, des missionnaires portugais, Dominicains et Jésuites, essayèrent en vain d'y implanter le Christianisme.

En 1643, la France occupa la baie d'Antongil, au nord-est, ainsi que la petite île située au sud de cette baie, qui reçut le nom de Sainte-Marie. Ainsi la première colonie française en terre malgache portait le nom de la Mère de Dieu.

Quelques années plus tard, saint Vincent de Paul reprit l'œuvre missionnaire dans la grande Ile. En 1848 il y envoya deux de ses fils : MM. Gondrée et Nacquart. Dès le voyage ils mirent leur entreprise sous la protection spéciale de Marie : comme les vents contraires empêchaient le bateau d'avancer, l'équipage, sur le conseil de M. Nacquart, fit vœu de célébrer pieusement l'Assomption de Notre Dame et de bâtir en son honneur une église à Madagascar. Le 2 février 1650, M. Nacquart, resté seul après la mort de son confrère, réalisa cette promesse : il posa la première pierre de la toute première église en terre malgache, à Fort-Dauphin, et la dédia à Marie.

Hélas, en 1674 les Lazaristes durent abandonner leur mission; vingt-sept d'entre eux y avaient laissé leur vie; quatre étaient morts martyrs.

2. LA NOUVELLE MISSION DU XIXe SIÈCLE; MADAGASCAR CONSACRÉ A L'IMMACULÉE CONCEPTION

Il faudra plus de 150 ans pour que la mission malgache puisse être reprise. Elle le sera par un vaillant prêtre du diocèse d'Albi, M. Pierre Dalmond. En 1831, il arriva à la Réunion, en compagnie de M. Henri de Solages, Préfet Apostolique de l'île Bourbon (Réunion), de l'Océanie et de Madagascar. Convaincu que Dieu le destinait à porter l'Évangile à Madagascar, M. Dalmond entreprit,

de 1837 à 1839, trois expéditions apostoliques à l'île Sainte-Marie, dans l'espoir de pouvoir passer de là dans la Grande Terre. Il fit construire dans la petite île deux chapelles, dont une fut dédiée à la Sainte Vierge et bénite en la fête de la Nativité de Marie, le 8 septembre 1838.

En 1842, la Mission de Madagascar fut détachée de Bourbon et érigée en Préfecture Apostolique indépendante. M. Dalmond en devint le premier titulaire. L'année suivante, il se rendit en France, pour recruter des auxiliaires pour l'évangélisation de la grande Ile.

Pendant un séjour à Paris, le Chef spirituel de Madagascar voulut mettre sa Mission sous le patronage spécial de l'Immaculée, par un acte officiel daté du 1er août 1844. Après avoir rappelé combien il est agréable à Dieu qu'on invoque Marie sous le titre de l'Immaculée Conception, M. Dalmond poursuit : « Nous l'avons déjà prise pour patronne de notre Mission, sous ce titre glorieux. Mais voulant nous mettre de plus en plus sous la puissante protection de la glorieuse Mère de Dieu, nous établissons l'Association du Saint Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs dans les deux chapelles déjà érigées à Sainte-Marie de Madagascar; et nous voulons qu'on l'établisse dans tous les lieux où il y aura des missionnaires [1]. » Ainsi, dix ans avant la définition du dogme de l'Immaculée Conception, dix-sept ans avant le commencement effectif de la Mission malgache, l'Immaculée devint la Patronne officielle de l'Ile.

Fin 1844, M. Dalmond arriva à l'île de la Réunion avec six Jésuites qui devaient former le noyau de la future Mission de Madagascar. En attendant qu'ils puissent pénétrer dans la grande Ile, on les installa à la Ressource, vaste propriété proche de Saint-Denis. Ce berceau de la Mission de Madagascar, qui devait abriter aussi le premier essai de séminaire malgache et plus tard une *Ecole agricole et industrielle pour les jeunes Madécasses*, fut dès le début placé sous la protection spéciale de Notre Dame. Le modeste oratoire érigé dans un des pavillons fut dédié à Notre Dame du Bon Secours sous le titre de Notre Dame de la Ressource. Il fut remplacé bientôt par une élégante chapelle en bois ornée d'un très bel autel en bois précieux du pays. L'autel était surmonté d'un magnifique tableau de la Vierge Mère en tapisserie des Gobelins, que M. Tourris, ministre de l'Agriculture et du Commerce, avait donné, le 11 décembre 1848, à Mgr Monnet, Vicaire Apostolique de Madagascar [2].

[1] Il s'agit de la célèbre Association fondée en 1836 par M. Dufriche-Desgenettes à Notre-Dame des Victoires et érigée en Archiconfrérie par Grégoire XVI, en 1838.

[2] La chapelle subsista telle quelle jusqu'en 1954. On lui substitue actuellement une église plus vaste en pierre et ciment.